

اتروكان بهذه المدينة الفقيه المدرس الفاضل مصلح الدين
فركب معي إلى السلطان وأعلمناه بذلك فبعث في طلبهما فلم
يوجدنا واشتغل الناس في عيدهم وقصدنا مدينة الكفار على
ساحل البحر تسمى فوجّة على مسيرة يوم من مغنيسيّة وهؤلاء
الكفار في بلد حصين وهم يبعثون هديّة في كل سنة إلى سلطان
مغنيسيّة فيقنع منهم بها لحصانة بلدهم فلما كان بعد الظهر
أتى بهما بعض الاتراك وبالافراس وذكروا أنّهما اجتازا بهم عشية
النهار فانكروا أمرهما واشتدوا عليهما حتى اقرا بما عزمنا عليه
من الفرار ثم سافرنا من مغنيسيّة وبتنا ليلة عند قوم من

revenir, et quand le soir fut arrivé, on ne reconnut d'eux aucune trace. Le jurisconsulte et professeur, l'excellent Moslih eddîn, habitait dans cette ville; il alla avec moi trouver le sultan, et nous lui apprîmes cet événement. Le souverain envoya à la recherche de ces fugitifs, et on ne les trouva pas alors, car les habitants étaient occupés à célébrer la fête. Ils s'étaient dirigés tous deux vers une ville appartenant aux infidèles (c'est-à-dire aux Génois), située sur le rivage de la mer, à une journée de marche de Maghnîciyah, et nommée Fouđjah (Phocée). Ceux-ci occupent une place très-forte, et envoient chaque année un présent au sultan de Maghnîciyah, qui s'en contente, à cause de la force de leur ville. Lorsque l'heure de midi (du jour suivant) fut écoulée, quelques Turcs ramenèrent les deux fugitifs, ainsi que les chevaux. Ils racontèrent que, les esclaves ayant passé près d'eux le soir précédent, ils avaient conçu des soupçons à leur égard, et avaient insisté jusqu'à ce qu'ils avouassent le projet qu'ils avaient formé de s'enfuir.

Nous partîmes ensuite de Maghnîciyah, et nous passâmes la nuit près d'une horde de Turcomans, campés dans un